

LA TRADUCTION DES TEXTES DE PHILOSOPHIE EMPIRIQUE

EZUOKE, CHUKWUDINMA OGECHI

Department of Foreign Language and Translation Studies, Abia State University, Uturu, Nigeria.

E-mail : chukwudinma.ezuoke@abiastateuniversity.edu.ng

et

ADAEZE NGOZI OHUOBA

Centre for Translation, Localisation and Interpreting,

School of Languages, Cultures and Societies,

University of Leeds, GB.

Email : a.n.ohuoba@leeds.ac.uk

Résumé

Cette étude a pour but de rechercher à surmonter les obstacles qui gênent la compréhension et la traduction des textes philosophiques au perspectif empirique voire la traduction des discours au tour de Germain, le protagoniste dans *La mare au diable* de George Sand, de français vers l'anglais. L'étude révèle que le texte empirique de la philosophie est un texte dénotatif, objectif, descriptif qui fait appel à la sensation humaine à savoir: le goût, le toucher, la déduction et l'induction des faits, l'analyse des données et qui attire des maximes. Nous découvrons que c'est dans la traduction des axiomes et des maximes que réside la plupart des difficultés dans la traduction des textes philosophiques au perspectif empirique. Nous adoptons la méthode séquentielle de Daniel Gile. La théorie de cette étude est les principes de correspondance d'Eugene Nida. Le perspectif de cette étude fait partie de l'aspect méthodique de l'épistémologie, cet aspect de la philosophie qui enquête sur la connaissance. Bien qu'il y ait d'autres perspectives épistémologiques tels que : l'intuition, le raisonnement, la foi, l'autorité et la révélation qui sont à la fois des sources de connaissance, le perspectif empirique nous paraît central à toutes domaines traditionnelles de la philosophie y compris l'esthétique, l'éthique, la métaphysique, la logique, et l'épistémologie.

Mots clés: la philosophie, l'empiricisme, corpora, la traduction.

Abstract

This study aims to overcome the challenges that hinder the understanding and translation of philosophical texts that have an empirical orientation, through the discourse on the character of Germain, the protagonist of *La Mare au Diable* by George Sand, within the context of French to English translation. This study reveals that the empirical philosophical text is denotative, objective, and descriptive, appealing to human senses such as taste, touch, deduction and induction of facts, and data analysis that draws upon maxims. We discover that most of the challenges in translating philosophical texts with empirical perspectives lie in the translation of axioms and maxims. To address these challenges and drawing on Eugene Nida's theory of equivalence we adopted Daniel Gile's sequential method to guide our translation process. The theoretical framework of this study is based on Eugene Nida's principles of correspondence and the theoretical foundation of this work falls within epistemological methodology, a field of philosophy concerned with the conditions of knowledge. Although there are other epistemological perspectives such as intuition, reasoning, faith, authority, and revelation, which are also sources of knowledge, the empirical perspective appears central and cuts across the major traditional fields of philosophy, namely aesthetics, ethics, metaphysics, logic, and epistemology itself.

Keywords: philosophy, empiricism, corpora, translation

Introduction

Le but de cette étude est de rechercher la manière la plus adéquate et la plus pertinente de traduire le sens le plus juste d'un texte philosophique à caractère empirique tel que *La mare au diable* de George Sand. Cependant, traduire incarne l'idée de restituer un texte. Dans ce cas, le phare lumineux sur la voie mentale du traducteur est l'aphorisme de la traduction: *Tout texte ne se traduit pas de la même façon*. Cet aphorisme impose au traducteur chevronné la tâche d'étudier le texte à traduire selon ses traits caractéristiques pour pouvoir résoudre sa tâche bilingue. Voilà pourquoi nous nous mettons à étudier de près les traits texte-linguistiques du texte philosophique à caractère empirique que l'on appelle le texte empirique de la philosophie en prenant pour cible le roman de George Sand. Pour accomplir cette tâche tel que nous l'avons fait, nous avons collectionné nos données à travers la méthode corpus linguistiques qui d'après (Bowker et Pearson 1) est la méthode d'assembler un certain nombre de textes, les segmenter pour les étudier en détail:

Corpora are essentially large collections of text in electronic form. They are stored on computers and can be manipulated with the help of software known as corpus analysis tools. Corpora are

a wonderful resource for people interested in studying language, but the way that people interact with corpora is different from the way they interact with printed text by consulting them one at a time and reading them sequentially from beginning to end. In contrast when you investigate a corpus you usually look at small fragments of a text e.g. individual words or single lines of text), and you can look at multiple segments simultaneously (1).

La mare au diable de George Sand que nous avons choisi pour cette enquête est un roman authentique écrit en 1839, d'où nous avons repéré dix (10) discours prononcés par Germain, le protagoniste du roman. Par la méthode corpus linguistique nous avons pu étudier de près les remaniements phraséologiques qui s'avèrent empirique de la philosophie à savoir observation par la sensation visuelle de l'auteur et ses réflexions prononcées à travers lesquelles nous constatons le statut textuel de notre donnée. En adoptant l'approche de *corpora* en linguistique, nous envisageons produire un glossaire des termes et des réflexions sur l'agriculture au bénéfice des étudiants nigériens de la langue française qui auraient besoin des termes et des expressions agricoles au cours de leur formation langagière aussi bien qu'en traduction. Ceci s'avère très nécessaire au fur et à mesure que nous considérons les constatations de Shittu (33) :

L'économie du Nigéria repose essentiellement sur l'agriculture. Le Nigéria a des conditions naturelles favorables à la polyculture. Le pays est riche en ressources agricoles. Le climat et la nature de son sol déterminent le genre de produits agricoles cultivés dans chaque région. Au nord on cultive l'arachide, le coton et le millet en abondance. On Cultive au sud, le palmier ; et à l'ouest, le cacao constitue le principal produit.

Cette étude devient alors un outil pour la méthode Prussienne d'enseignement du français. Les dix discours exposent le traducteur en voie de formation à deux types de textes empiriques de la philosophie, exigeant deux différentes approches de traduire : l'un linguistique, l'autre orienté vers le style.

Pour la restitution, la méthode séquentielle de Daniel Gille dans Akakuru (35) qui met l'emphase sur compréhension et restitution s'avère adéquate pour la traduction de notre donnée. La théorie de correspondance de Nida, Eugene (153-67) nous fournit la théorie de base pour cette étude. Nous remarquons que tout texte de la philosophie empirique n'a pas toujours des équivalents formels et directs correspondant à la langue d'arrivée, français-anglais, par exemple. De telles circonstances textuelles ou discursives exigent à ce que le traducteur dynamise sa restitution en langue d'arrivée pour ainsi transporter le sens du discours de la philosophie empirique.

Méthodologie

Pour aborder cette traduction, nous considérons assez propice, le modèle séquentiel de Gile (153-174) qui se compose de compréhension et restitution. Compréhension exige tout effort mis en place par le traducteur pour comprendre le texte de départ (TD) à savoir : lecture, déverbalisation, recherche terminologique et le repère du texte en unité de traduction. Restitution qui est la deuxième étape du modèle engage le traducteur dans la réexpression du texte de départ vers la langue d'arrivée (LA). Il faut que le traducteur fasse une relecture de sa traduction pour corriger des fautes de traduction.

Les principes de correspondance d'Eugene Nida.

La correspondance (équivalence) formelle d'Eugene Nida

De ce fait, la correspondance/équivalence formelle se répartit en quatre niveaux à savoir

- (i) L'équivalence qui apparaît au niveau du mot et celle qui apparaît au-delà du niveau du mot. C'est le premier niveau de l'équivalence que doit considérer le traducteur lorsqu'il étudie les constituants de son texte à titre mot-à-mot. Le traducteur doit prendre en considération le genre et le temps du mot.
- (ii) L'équivalence grammaticale : ceci fait référence à de diverses catégories de la grammaire à travers les langues dont les règles grammaticales, qui se différencient d'une langue à l'autre, peuvent causer des problèmes de correspondance directe dans la langue d'arrivée (LA). Parmi ces règles sont : le temps et les aspects, la voix, la personne et le genre.
- (iii) L'équivalence textuelle considère l'équivalence par rapport à l'information et la cohésion. La texture est un élément important dans la traduction puisqu'elle fournit des guides pour la compréhension et l'analyse du texte de départ (TD) qui pourraient aider le traducteur dans la tentative de produire un texte cohérent pour l'audience de la culture d'arrivée (CA), dans un contexte spécifique. Le choix est au traducteur de ou de ne pas maintenir les liens cohésifs et cohérents du texte de départ (TD). Ce choix serait informé par l'audience d'arrivée, le but de la traduction et la typologie du texte.
- (iv) L'équivalence pragmatique fait référence aux *implicatures* et aux stratégies d'évasion au cours de la traduction. *Implicature* veut dire connotation. Le traducteur est alors obligé de cerner les vrais sens des mots/expressions connotatives pour pouvoir transmettre le message. Nous

constatons ainsi que le rôle du traducteur consiste à recréer l'intention de l'auteur dans une certaine culture d'une façon qui permettra au lecteur dans la culture d'arrivée de comprendre le texte sans difficulté.

Néanmoins, Nida donne des éclaircissements sur l'équivalence formelle. D'après lui, une traduction fidèle de l'équivalence formelle peut avoir des contenus qui ne sont pas intelligibles au lecteur moyen. On serait alors obligé d'ajouter des notes supplémentaires au bas des pages pour expliquer certains éléments formels qui peuvent ne pas être représentés d'une manière adéquate et pour rendre intelligible certains équivalents formels employés qui auraient de la signification dans le contexte de la langue ou de la culture source.

L'équivalence dynamique d'Eugene Nida

L'équivalence dynamique est la deuxième théorie de traduction proposée par Nida. D'après Nida, c'est l'équivalence naturelle la plus proche à la langue de départ du message. C'est l'orientation qui lie les deux langues à base de la plus haute approximation. Cela implique la reproduction du texte dans la pureté de la langue cible, sans l'incursion linguistique du texte de départ à savoir la structure et le lexique.

L'équivalence naturelle se produit au niveau de : partie du discours, catégories grammaticaux telles que l'accord et les déterminants ; les classes sémantiques telles que les expressions de vœux, les termes d'injures ou d'appréciation; la typologie discursive : direct ou indirect et finalement, le contexte culturel par exemple, prosterner pour saluer, donner une bis etc. L'équivalence consiste aussi à savoir ce qu'il faut éviter au contexte, par exemple les langues de la rue et les termes obscènes.

La co-adéquation s'achève aussi pour éviter l'anachronisme, c'est-à-dire l'emploi des termes techniques pour les termes communs. Par exemple, il ne faut pas traduire sodium chloride pour du sel. Il ne faut pas aussi remplacer de vieux termes par des termes modernes. Par exemple, un fou (a mad man) ne peut pas se traduire par a mentally deranged person.

L'adéquation au contexte, selon Nida, implique aussi, l'adéquation stylistique à savoir l'image des personnages littéraires, les éléments sonores, les formes et les figures du discours. Cependant, y peut aussi avoir l'ajustement de forme pour réaliser l'adéquation du sens. Ainsi un poème en vers peut se traduire en vers libre et un poème en tercet peut se traduire en quatrain. Dynamiser peut aussi impliquer la modification des phrases et des figures du discours pour rendre le sens adéquat ou pour rendre la signification de l'expression adéquate. Il y a aussi des cas où un traducteur serait obligé d'employer un synonyme pour re-exprimer une réalité émotive la plus proche au contexte du texte de départ.

Le texte empirique de la philosophie

C'est un aphorisme en traduction que tout texte ne se traduit pas de la même façon. Voilà pourquoi nous nous appuyons sur la classification ternaire en texte littéraire, scientifique et philosophique par Ladmiraal dans Akakuru (43). Or, la philosophie d'où le texte philosophique est une enquête rationnelle, critique, analytique, et systématique au sens, à la raison d'être et aux problèmes fondamentaux de la vie et de l'existence, comme l'a dit Agu (5):

Philosophy is a rational, critical, analytic and systematic enquiry into the meaning, essence and fundamental problems of life and existence.

En tant qu'enquête, la philosophie est épistémologique par sa nature. Cependant, l'épistémologie en tant que domaine de la philosophie a à faire avec l'origine, l'étendue, la nature, les limites et la justification de la connaissance humaine y compris la certitude et la validité de la connaissance que l'on revendique. C'est-à-dire que l'épistémologie fait l'épreuve pour constater si notre connaissance est valable. Selon Eyo (160):

Epistemology is one of the core areas of philosophy that deals with the origin, scope, nature, extent, justification and the limits of human knowledge. It is concerned chiefly with the issues of certainty and reliability of knowledge claim. That is, it tries to discover if our knowledge is valid.

La philosophie a des sources conventionnelles de la connaissance à savoir: la révélation, la foi et l'empiricisme. Néanmoins, l'empiricisme ou la source empirique est l'acquisition de la connaissance par voie de la sensation humaine à savoir: les sensations auditives, gustatives, de l'odorat, tactile et visuel. Dans son discours sur les termes philosophiques en <<-isme>> Ozumba (47) dit ceci sur l'empiricisme:

This is the philosophical school of thought that holds that knowledge is got through sense experience. The five senses of hearing, seeing, smelling, tasting and feeling are the important ways of getting acquainted with our external world. For the empiricist philosophers, there is nothing in the intellect that was not originally in the senses. The empiricist generally holds that ideas are the raw data of experience. Knowledge of the external world is got through sensation and reflection.

Ainsi, le sens empirique s'entremêle avec le raisonnement pour avoir une conclusion méthodique en philosophie. Ihejirika (169) affirme ainsi:

Thus, if we start with known information in a propositional form, we can apply deductive or inductive reasoning or procedures to arrive at a new information. The most familiar kind of reasoning, which is often taken as the model for all reasoning, is deductive reasoning. In a deductive argument, the conclusions most logically follow from the premise. In other words if the premise of the argument are true, the conclusion must be true.

Ainsi, le texte philosophique au perspectif empirique commence par les prémisses (information préalable) sur laquelle s'applique le raisonnement déductif (étant le plus commun) ou inductif pour déduire ou induire une conclusion logique qui s'accordera avec les prémisses. En suite, le texte philosophique par ses procédures est un texte de l'inférence.

D'après Richards, Jack, C. et Schmidt, Richard (450), inférence veut dire:

(in learning and comprehension) the process of arriving at a hypothesis, idea, or judgement on the basis of other knowledge, ideas or judgements (that is, making inferences, inferring). In language learning, inferencing has been discussed as a LEARNING STRATEGY used by learners to work out grammatical and other kinds of rules. In comprehension of both written and spoken texts, several kinds of inferencing are thought to play a role:

1. Propositional inferences are those that follow on logically and necessarily from a given statement.
2. Enabling inferences are related to causal relationships between events or concepts.
3. Pragmatic inferences provide extra information which is not essential to the understanding of a text, but which expands on it.
4. Bridging inferences are those that are needed if a text is to be understood coherently.
5. Elaborate inferences are not actually necessary to understand a text.

Ici, l'essentiel c'est que dans l'apprentissage et la compréhension, inférence veut dire le processus par lequel on arrive à l'hypothèse, à l'idée, ou au jugement fondée sur d'autres connaissances, idées, ou jugements, c'est à dire faire des inférences, ce qui est la proposition d'inférence, qui suit la logique essentiellement du point de vue d'une locution:

Cependant, *La mare au diable* de George Sand que nous travaillons est une œuvre empirique car: Elle a voulu aller au peuple, le comprendre, le peindre et l'aider à s'élever en mettant son message à la portée de tous (1). En suite, Sand dit: "Nous croyons que la mission de l'art est la mission de sentiment et d'amour que le roman d'aujourd'hui devrait remplacer la parabole et l'apologue des temps naïfs" (2). Ainsi, le roman dont le personnage principal est choisi pour l'étude de la traduction de ses discours est un roman philosophique du 19^e siècle au perspectif empirique car l'auteur avait fait ses propres observations visuelles, auditives et sensuelles, non-imaginaires qu'il exprime en se servant de son protagoniste, Germain. L'auteur a vu l'arène de vaste étendue de champ aux approches de l'automne, la verdure, la terre fraîchement ouverte par le tranchant des charrues, les bœufs et les moissons. Ensuite, il a vu le spectacle d'un faible vieux laboureur qui travaille avec son charroi par contre à un jeune laboureur, pleine de force et d'énergie qui travaille avec son enfant. Ce sont Germain et le petit Pierre. L'auteur avait observé leur psychologie, leur physique, leurs relations interpersonnelles, leur comportement et leur conduite au labour. Ce sont tous les prémisses et les données de l'auteur par lesquelles elle a fait la déduction à la préface du roman qui s'oppose au maxime stoïcien et du christianisme demi païen du moyen âge et de la renaissance d'Holbein en vieux français: *A la sueur de ton visage tu gagnerais ta pauvre vie, après long travail et usage, Voici la mort qui te convie.*

Par l'inférence à ce maxime, l'auteur établit une déduction conclusive encapsulée dans l'axiome de Virgile: *O fortunatos... agricolas* (Heureux le laboureur) et *O heureux l'homme des chants s'il connaissait son bonheur!* C'est sur ceci que fonde le but éducatif de George Sand dans *La mare au diable*, pour faire comprendre aux fermiers que:

Le plus heureux des hommes serait celui qui possédant la science de son labeur et travaillant de ses mains, puisant le bien-être et la liberté dans l'exercice de sa force intelligente, aurait le temps de vivre par le cœur et par le cerveau, de comprendre son œuvre et d'aimer celle de Dieu.

Le but est de l'épistémologie, une autre domaine de la philosophie qui s'occupe de l'éducation.

Le personnage de Germain dans *La mare au Diable* de George Sand

Germain est le personnage principal dans *La mare au diable* de George Sand. Il est veuf et père de trois enfants. Il habite avec ses beaux-parents. Il est laboureur. C'est lui le fin laboureur dans le roman. Nous reverrons ses traits caractéristiques, ses paroles, ses gestes, ses monologues, les réactions des autres et par l'analyse de la part du narrateur.

La fidélité de Germain

Germain est un homme dévoué et fidèle surtout à sa femme défunte. Par cette fidélité et par ce dévouement il ne voulait pas reprendre une femme et il dit au père Maurice:

On sait qui on perd et ne sait pas qui l'on trouve. J'avais une brave femme, une belle femme, douce, courageuse, bonne à ses père et mère, bonne à son mari, bonne à ses enfants, bonne au travail, au champs comme à la maison, à droite, à l'ouvrage, bonne à tout enfin; et quand vous me l'avez donnée, quand je l'ai prise, nous n'avions pas mis dans nos conditions que je viendrais à l'oublier si j'avais le malheur de la perdre (24).

. C'est aussi par le même trait que la mère Guillette lui a confié la petite Marie, de l'emmener aux Ormaux dans un monde où les mères ne font jamais de telle confiance à un jeune homme.

Germain et le bon cœur

En parlant du bon cœur de Germain, on prend en considération le rapport entre lui et ses enfants. Il ne voulait pas reprendre une femme pour que les enfants ne soient pas maltraités, haïs ou battus par la deuxième femme. Il craignait une deuxième femme parce qu'il connaissait l'habitude de sa femme défunte mais il ne connaît pas l'habitude de la femme qu'il allait épouser, envers les enfants. Quand il était en train d'aller à Fourche avec la petite Marie, ils ont vu le petit Pierre qui pleurait en demandant de les suivre à Fourche et quand le petit Pierre pleurait, Germain lui aussi, ses yeux se bordèrent de rouge, prêts à pleurer. La nature de son cœur est résumé dans les phrases suivantes:

Germain avait un cœur de père aussi tendre et aussi faible que d'une femme. La mort de la sienne, les soins qu'il avait été forcé de rendre seul à ses petits, aussi la pensée que les pauvres enfants sans mère avaient besoin d'être beaucoup aimés, avaient contribué à le rendre ainsi (25).

Il refusait d'emmener le petit Pierre à Fourche parce qu'il ne voulait pas que le petit Pierre souffre à Fourche ou en route. Quand l'enfant pleurait, Germain songeait aux malaises qui lui viendraient: il aura faim, il aura le problème de qui le fera coucher le soir, le laver et le rhabiller. Mais enfin il l'a emmené parce que la petite Marie a promis de prendre soin de lui.

Germain était soucieux quand il revenait à la maison à cause du remariage que son beau-père lui a suggéré mais quand même, il n'a pas refusé de conduire la petite Marie aux Ormaux, ce qui veut montrer que par son bon cœur, il est :*toujours disposé à rendre service à son prochain*

Aussi par le même trait d'un cœur doux. C'est que le refus de Marie à propos du mariage lui donnait du chagrin: il ne mangeait pas aussi bien, il ne riait plus et il causait de moins en moins. De tous ces événements, Germain nous montre qu'il a un bon cœur, tendre et faible. Il a aussi de la sympathie.

Germain-le laboureur courageux

La première rencontre de Germain au labour était dans l'observation de l'auteur aux champs. C'est lui qui conduisait un attelage de quatre paires de jeunes animaux. Là, l'auteur voyait qu'il conduisait les huit animaux avec toute énergie de sa jeunesse et il savait chanter aux bœufs pour soutenir leur ardeur au travail. Germain est un jeune homme plein de vie (dispos). La bonté de Germain et son courage sont témoigné par le père Maurice en lui parlant de l'avis du père Leonard à son égard. Il dit:

Sans doute: il te regardait vendre tes bêtes et il trouvait que tu t'y prenais bien, que tu étais un garçon de bonne mine, que tu paraissais actif et entendu (26).

Germain lui aussi savait qu'il est bon au travail dans les phrases suivantes: *Je connais la terre, je connais les bœufs, les chevaux, les attelages, les semences, la battaison, les fourrages* (27).

La mère Maurice la constatait quand Germain était soucieux du refus de la petite Marie à sa proposition du mariage et elle lui conseille ainsi :

A Dieu ne plaise, Germain! Je n'aime pas qu'un homme comme vous dise de ces choses là, parce que quand il les dit il les pense. Vous êtes d'un grand courage, et la faiblesse est dangereuse chez les gens forts (28).

Germain, un homme religieux

En parlant de la religion, on parle d'ensemble dites rituels destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu, avec le surnaturel.

Germain est pieux. Sous les grandes heures, le petit Pierre lui avait rappelé ce qui s'est passé le jour de l'enterrement de sa mère, Catherine, la femme défunte de Germain. Petite Marie lui parlait à propos de sa proposition du mariage et elle lui conseille ainsi:

A Dieu ne plaise, Germain! Je n'aime pas qu'un homme comme vous dise de ces choses là, parce que quand il les dit il les pense. Vous êtes d'un grand courage, et la faiblesse est dangereuse chez les gens forts (28).

Germain, un homme religieux

Germain est pieux. Sous les grands cheines, le petit Pierre lui avait rappelé de ce qui s'est passé le jour de l'enterrement de sa mère, Catherine, la femme défunte de Germain mais Germain lui conseillait de prier toujours pour sa mère pour montrer qu'il l'aime. Un moment après, lui aussi commence à prier pour elle. A Fourche, il avait suivi la veuve Guérin à la messe malgré qu'il était épuisé et son attitude religieuse est tout à fait résumée dans les phrases, suivantes:

L'heure de la messe arriva, et on se leva de table pour s'y rendre ensemble. Il fallait aller jusqu' à Mers, à une bonne demilieu de là, et Germain était si fatigué qu'il eut fort souhaité avoir le temps de faire un somme auparavant; mais il n'avait pas la coutume de manquer la messe et il mit en route avec les autres (30).

Par son habitude de prier et d'aller à la messe, Germain est un personnage religieux.

L'amour et le mariage chez Germain

Nous reverrons l'attitude de Germain envers l'amour et le mariage dans trois cadres à savoir : le rapport entre lui et Catherine sa femme défunte, son rapport avec la veuve Guérin et son rapport avec la petite Marie. Par son rapport avec sa femme défunte, nous voyons que Germain trouve dans l'amour une grande valeur à garder. Voilà pourquoi il ne voulait pas reprendre une femme même deux ans après la mort de sa femme, Catherine. Dans le rapport nous trouverons deux sujets qui sont à la base de son mariage avec Catherine: Il y avait l'amour profond

de son côté et les bonnes mœurs de sa femme. Ce sont ce qui ont rendu la vie avec sa femme inoubliable. Voilà pourquoi il dit:

On sait qui l'on perd et on ne sait pas qui l'on trouve. J'avais une brave femme, douce, courageuse, bonne à ses père et mère, bonne à ses enfants, bonne au travail, au champs comme à la maison, à droits à l'ouvrage, bonne à tout enfin (31).

Ce sont pour les bonnes qualités de sa femme qu'il se souvient d'elle toujours. Germain avait l'amour profond pour sa femme et le père Maurice le constate en disant: Je sais que tu as aimé ma fille, que tu l'as rendu heureuse, et que si tu avais pu contenter la mort en passant à sa place, Catherine serait en vie à l'heure qu'il est, et toi dans le cimetière (32).

Ainsi, il lui paraissait qu'il n'y avait d'autre femme dans le monde quand Catherine était morte. Ce qui lui plaisait était l'amour de sa femme et non pas l'amour des femmes et le narrateur nous dit que:

Marié à vingt ans, il n'avait aimé qu'une femme dans sa vie, et, depuis son veuvage quoiqu'il fût un caractère impétueux et enjoué, il n'avait ri et folâtré avec aucune autre. Il avait porté un véritable regret dans son cœur, et ce n'était pas sans crédulité qu'il cédait à son beau père (33).

Son rapport avec la veuve Guérin n'était pas cordial parce que la femme était orgueilleuse ce qui lui paraissait irraisonnable. Ainsi il a quitté la famille du père Léonard pour les raisons ci-dessous:

Tout ce qu'il venait de voir et d'entendre, cette femme coquette et vaine, ce père ruse et borne dans des habitudes d'orgueil et de...déloyauté, ces luxes des villes, qui lui paraissait une infraction à la dignité des mœurs de la campagne, ce temps perdu à des paroles oiseuses et niaises, cet intérieur si différent du sien, et surtout ce malaise paysan que l'homme des champs éprouve lorsqu'il sort de ses habitudes laborieuses, tout ce qu'il avait subi d'ennui et de confusion depuis quelques heures donnait à Germain l'envie de se retrouver avec son enfant et sa petite voisine (34).

Dans cette analyse de la part du narrateur se trouve que Germain détestait les habitudes de la femme: son orgueil, sa luxe et les habitudes du père Léonard qui n'ont pas de qualité de mœurs, n'ont pas attiré son amour pour se marier avec elle. Par contre, la petite Marie, par son courage et ses autres gestes de bonnes qualités, a attiré Germain à lui proposer le mariage. Comment elle a insisté et persuadé Germain à emmener le petit Pierre à Fourche, comment elle soignait les deux en préparant à manger pour les deux, comment elle a fait dormir le petit Pierre et causait avec lui en langage des enfants sous le grand chêne dans la Mare au diable. Après toutes ces observations il était convaincu que la petite Marie possède les qualités qu'il désire et il fait les remarques suivantes :

Il n'y a personne comme toi pour parler aux enfants, dit Germain à la petite Marie, et pour leur faire entendre raison. Il est vrai qu'il n'y a pas longtemps que tu es ainsi toi-même un petit enfant et tu te souviens de ce que te disait ta mère. Je crois bien que plus on est jeune, mieux on s'entend avec ceux qui le sont. J'ai grand peur qu'une femme de trente ans qui ne sait pas encore ce que c'est que d'être mère, n'apprenne avec peine à babeler et à raisonner avec des marmots (35).

Cette remarque nous montre que Marie s'entend bien avec les enfants, donc elle serait une bonne femme pour Germain qui a pour but de trouver une femme qui va soigner ses enfants. Ainsi, il dit immédiatement son désespoir à la veuve Guérin, qui pour des raisons de son âge ne serait pas disposé à soigner les enfants comme le ferait la petite Marie. Donc, pour lui, le mariage est un composé de l'amour et de la raison. Nous reverrons de plus ses raisons et son avis au sujet du mariage dans les phrases suivantes:

Marie lui dit- il, tu me plais, et je suis bien malheureux de ne pas te plaire. Si tu voulais m'accepter pour ton mari, il n'y aura ni beau-frère, ni parents, ni voisins, ni conseil qui puissent m'empêcher de ne donner à toi et que tu les ferais respecter le souvenir de leur mère à présent. Je me sens si amoureux que si tu me demandais de faire toute ma vie tes mille volontés je te le jurais sur l'heure (36).

Nous pouvons déduire de ces paroles deux raisons pour lesquelles Germain souhaite se marier avec Marie: il remarque que Marie peut bien soigner ses enfants et puis, qu'elle peut les faire souvenir de leur mère défunte. De sa part, il jure sa fidélité et son dévouement à elle.

**La traduction de dix (10) discours du personnage de
 Germain dans *La mare au diable* de George Sand
 du français vers l'anglais:**

Français	Anglais
1. On sait qui l'on perd et ne sait pas qui l'on trouve. J'avais une brave femme, une belle femme, douce, courageuse, bonne à ses père et mère, bonne à son mari, bonne au travail, au champs comme à la maison, droite, à l'ouvrage, bonne à tout enfin, et quand vous me l'avez donné, quand je l'ai prise, nous n'avions pas mis dans nos conditions que je viendrais à l'oublier si j'avais le malheur de la perdre (24).	The devil you know is better than the angel you do not know. I had a brave wife, a beautiful wife, tender, courageous, good to her father and mother, good to her husband, good to her children, good at work, good in the field as in the house, on the right, at work, absolutely good in everything and when you gave her to me, when I took her, we did not make it a condition that I will get to forget her if I had the misfortune of losing her.
2. Germain avait un cœur de père aussi tendre et aussi faible que d'une femme. La mort de la sienne, les soins qu'il avait été forcé de rendre seul à ses petits, aussi la pensée que les pauvres enfants sans mère avaient besoin d'être beaucoup aimés, avaient contribué à le rendre ainsi (25).	Germain had the heart of a father, as tender and as weak as that of a mother. The death of his, the care which he is compelled to give all alone to his children, in addition to the idea that the poor motherless need to be so much loved, contributed to making him like this.
3. Sans doute: Il te regardait vendre tes bêtes et il trouvait que tu t'y prenais bien, et que tu étais un garçon de bonne mine, que tu paraissais actif et entendu (26).	No doubt: He was watching you sell your animals and he found out that you were leading them well and that you were a good looking young man, that you looked active and with a good understanding.
4. A Dieu ne plaise, Germain. Je n'aime pas qu'un homme comme vous dise de ces choses là, parce que quand il les dit, il les pense. Vous êtes d'un grand courage, et la faiblesse est dangereuse chez les gens forts (28).	God forbid, Germain. I don't like a man like you to say things like these because when he utters them he thinks about them. You are very courageous and weakness is dangerous to strong men.
5. L'heure de la messe arriva, et on se leva de table pour s'y rendre ensemble. Il fallait aller jusqu'à Mers, à une bonne demi lieu de là, et Germain était si fatigué qu'il eut fort souhaité avoir le temps de faire un somme auparavant, mais il n'avait pas la coutume de manquer la messe et il mit en route avec les autres (30).	It was time for masse and everyone rose from table to go together. One had to go up to Mers, a good half league from there, and Germain was tired that he had strongly wished to have time for a nap, earlier, but it was not in his character to miss masses. So, he hit the road along with others.
6. Je sais que tu as aimé ma fille, que tu l'as rendu heureuse, et que si tu avais pu contenter la mort en passant à sa place, Catherine serait en vie à l'heure qu'il est, et toi dans les cimetières (32).	I know that you loved my daughter, that you made her happy and that if you were able to please death by dying in her place, Catherine would have been alive right now and you, in the cemetery.
7. Marié a vingt ans, il n'avait aimé qu'une femme dans sa vie, et, depuis son veuvage quoiqu'il fut un caractère impétueuse et enjoué, il n'avait ri ni folâtré avec aucune autre. Il avait porté un véritable regret dans son cœur, et ce n'était pas sans crédulité qu'il cédait à son beau père (33).	Married at the age of twenty, he had never loved but one woman in his life, and all through his widowerhood, in as much as he was impetuous and playful in character; he never laughed nor frolicked with any other woman. He had borne true disappointment in his heart, and it was not without a believing heart that he conceded to his father – in – law.
8. Tout ce qu'il venait de voir et d'entendre, cette femme coquette et vaine, ce père ruse et borne dans des habitudes d'orgueil et déloyauté, ces luxes des villes, qui lui paraissait une infraction	All that he had just seen and heard, this empty and gorgeous woman, this father, crafty and carried away in the habits of pride and disloyalty, these

à la dignité des moeurs de la campagne, ce temps perdu à des paroles oiseuses et niaises, cet intérieur si différent du sien, et surtout ce malaise paysan que l'homme des champs éprouve lorsqu'il sort de ses habitudes laborieuses, tout ce qu'il avait subi d'ennui et de confusion depuis quelques heures donnait à Germain l'envie de se retrouver avec son enfant et sa petite voisine (34).	township luxuries which seemed to him like the breach of the moral dignity of the rural life, this time wasted in empty and silly speeches, this inward man that is too different from his, and especially this rural pain that besets the farmer when he quits his habits of labor, all the pain and confusion he had been through since a number of hours created in Germain a desire to get back to his child and to his little female neighbor.
9. Il n'y a personne comme toi pour parler aux enfants, dit Germain à la petite Marie, et pour leur faire entendre raison. Il est vrai qu'il n'y a pas longtemps que tu es ainsi toi-même un petit enfant et tu te souviens de ce que te disait ta mère. Je crois bien que plus on est jeune, mieux on s'entend avec ceux qui le sont. J'ai grand peur qu'une femme de trente ans qui ne sait pas encore ce que c'est que d'être mère, n'apprenne avec peine à babeler et à raisonner avec des marmots (35).	There is nobody like you in talking to children and in making them to reason well, said Germain to little Marie. It is true that it is not quite a long time you, yourself were like them, a little child and that you remember what your mother used to tell you. I really believe that the younger a person is, the better the understanding he has with the younger ones. I'm very much afraid that a woman of thirty years of age who does not know what it means to be a mother will with difficulty learn how to babble and reason with kids.
10. Marie lui dit il, tu me plais, et je suis bien malheureux de ne pas te plaire. Si tu voulais m'accepter pour ton mari, il n'y aura ni beau frère, ni parents, ni voisins, ni conseil qui puissent m'empêcher de me donner à toi et que tu les ferais respecter le souvenir de leur mère à présent. Je me sens si amoureux que si tu me demandais de faire toute ma vie tes mille volontés je te le jurais sur l'heure (36).	Marie, said he, you are pleasing to me, and I am unfortunate not to please you. If you would want to accept me as your husband, neither brother-in-law nor parents, nor neighbors, nor advise would be able to stop me from yielding myself to you and that you would make them to respect the remembrance of their mother at present. I am so much in love that if you asked me to do your will one million times all my life, I will guarantee that on the spot.

Commentaire:

Dans le premier corpus, Germain, le personnage principal dans le recueil de notre donnée, *La mare au diable* de George Sand, débute son discours par l'axiome : *On sait qui l'on perd . . .* que nous traduisons par son équivalent direct de l'anglais. Le reste du corpus (1) s'avère aussi linguistique au sens de Martinet (31):

La linguistique est l'étude scientifique du langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux. <<Scientifique>> s'oppose donc à <<Prescriptif>>. Au cas de la linguistique, il est particulièrement important d'insister sur ce caractère scientifique et non prescriptif de l'étude.

Le regard analytique du reste de notre corpus (1) révèle que c'est muni des adjectifs, des noms, des déterminants, des verbes dans l'ordre syntaxique et non esthétique du français. Il va de même avec nos données : (2), (3), (4), (5), (6), (7), (8), (9) et (10). Cependant, l'arrangement des locutions qui sont à la fois des unités de traduction de forme rythmique mérite des considérations poétiques chez le traducteur. Par exemple: cette femme coquette et vaine, ce père ruse et borne dans des habitudes d'orgueil et de déloyauté et cetera. Nous avons fait attention à ne pas enjamber les locutions. Le dixième corpus, bien linguistique, possède la teneur d'un vœu. Par exemple : *il n'y aura ni beau-frère, ni voisin, ni conseil, ni parents qui puissent m'empêcher de me donner à toi . . .*

A part le commencement du corpus (1), il y a des expressions figées, esthétiques et littéraires dans les corpora (4) : *A Dieu ne plaise; et la faiblesse est dangereuse chez les gens forts.* (5) . . . *faire un somme.* Ceux-ci sont ce que Akakuru (iii) dénomme les formes figées culturelles de la langue (fixed cultural forms of language). Akakuru ajoute:

Idioms and proverbs form parts of the core of natural language and they touch off on the genius of each language. They represent along with maxims,

aphorisms, adages, the characteristic ways in which a language fuses with people, place and experience.

Cela exprime les fonctions des idiomes, des proverbes, des maximes, des aphorismes, des adages, tout ceux qu' Akakuru (1) dé nomme des expressions figées ou des idiotismes, en tant que formes caractéristiques au sein de chaque langue humaine. Les expressions figées (idiotismes) s'entremêlent avec la linguistique de la langue, le lieu, les gens et leurs vécus. Voilà pourquoi nous analysons les formes stylistiques de nos corpora ci-dessus d'après Calas (7):

L'analyse stylistique est l'examen des procédés linguistiques mis en œuvre par un écrivain, non seulement à des fins communicatives, mais encore en vue de produire un effet esthétique. Elle est sans cesse au service de l'interprétation littéraire du texte, en s'attachant de prime abord aux modalités de l'écriture de l'œuvre, c'est-à-dire à la sélection des mots, des phrases, des postures énonciatives et des procédés rhétoriques au sens large, qui permettent aux auteurs de livrer leur vision du monde, de construire leur univers et de les faire partager au lecteur.

Ainsi, l'analyse de nos corpora est tantôt linguistique, tantôt stylistique et esthétique pour mettre au claire les constructions constitutifs des prémisses et des déductions dans les corpora de la philosophie empirique.

Recommandations

La traduction des textes de la philosophie empirique exige que le traducteur comprenne les modes de présentation de logique et des faits en philosophie, les suivre comme modèle à fin de reproduire un texte d'arrivée (TA) qui ne trahit pas le texte de départ (TD) par sa formule de présentation.

La traduction de ce genre de texte est tantôt linguistique, tantôt expressive. Ainsi, le traducteur doit être à l'aise avec l'emploi des formes linguistiques en philosophie à savoir: lexicque et termes, règles structurales des deux langues qu'il met en contact dans les propositions, locutions, phrases et leur développement, pour rendre sens pour sens.

L'esthétique des textes de la philosophie et la philosophie empirique réside dans l'emploi des idiotismes à savoir: adages, proverbes, idiomes, maximes et aphorismes que le philosophe emploie pour embellir son texte. Pour traduire ce type de discours, le traducteur doit avoir recours au premier bord à la recherche de l'équivalent direct de l'idiotisme mais dynamiser la traduction voire interprétation, pour être fidèle au discours figé en question, là où il y a une zéro équivalence.

Conclusion:

La mare au diable de George Sand que nous avons traduit quelques discours sélectionnés qui tournent au tour de Germain, le personnage principal, est un texte, de la philosophie empirique. Le discours philosophique est un discours inférentiel en raison de sa prémisse d'où son induction, sa déduction et sa conclusion. L'empirique de la philosophie provient de sa méthode sensuelle humaine à savoir l'audition, la vision, le toucher, l'odorat et le goût. Donc, dans cette étude nous avons eu à faire avec des discours empiriques et philosophiques. Pour traduire les termes et les expressions empiriques et dénotatives dans les corpora, nous avons adopté l'équivalence formelle des termes et de la grammaire. De même avec les expressions figées qui ont des équivalents anglais. Au cas où il n'y a pas d'équivalence d'expression figée, nous avons eu recours à l'équivalence dynamique d'Eugene Nida.

OEUVRES CITÉES

- Agu, Samuel I., and Ngozi L. *A Philosophical Inquiry into the Idol of Our Age. Inaugural Lecture of Abia State University Uturu*. Alliance Publications Nigeria Ltd., 2023.
- Akakuru, Iheanacho, and Michael Mombe. *French and English Idioms and Proverbs*. Pearl Publishers, 2008.
- Bowker, Lynne, and Jennifer Pearson. *Working with Specialized Language: A Practical Guide to Using Corpora*. Routledge, 2002.
- Calas, Frédéric. *Leçon de Stylistique: Cours et Exercices Corrigés*. 3rd ed., Armand Colin, 2015.
- Gile, Daniel. "Methodological Aspects of Interpretation (and Translation)." *Target: International Journal of Translation Studies*, 1991.
- Ihejirika, Cardinal C. "On Conventional Sources of Knowledge." *Contemporary Issues in Philosophical and Religious Discourse*, edited by Uka E. Okoro and Kingsley Kanu Macaulay, Optimum Publishers, 2010.
- John, Elijah Okon. "African Epistemology." *Footmarks and Landmarks on African Philosophy*, edited by Andrew Uduigwomen, O.O.P. Limited, 2009.
- Ladmiral, René. "Pour une pédagogie raisonnée et pragmatique du français." *La Revue Nigériane d'Études Françaises (RENEF)*, vol. 1, no. 3, 1995.
- Martinet, André. *Éléments de linguistique générale*. 5th ed., Armand Colin, 2003.
- Nida, Eugene. "Principles of Correspondence." *The Translation Studies Reader*, 2nd ed., edited by Lawrence Venuti, Routledge, 2002.
- Ozumba, Godfrey, O. "Isms in Philosophy." *A Concise Introduction to Philosophy and Logic*, edited by Andrew, F. Uduigwomen, and Godfrey O. Ozumba, Jochrisam Publishers, 1995.
- Richards, Jack C., and Richard Schmidt. *Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics*. 3rd ed., Longman, 2012.
- Shittu, L. S. *Civilisation : Le Nigeria au quotidien for senior secondary schools and colleges*. Jos. Centre for French Teaching and Documentation. (1997).